

## 1/02 - 14h Elisabeth Delais-Roussarie

### *De la structure prosodique et de la nécessité de repenser l'interface phonologie-syntaxe*

Abstract :

Les modèles développés pour rendre compte de l'organisation phonologie de l'énoncé sous forme d'une structure prosodique apportent des réponses différentes aux questions relatives à: (i) la structure interne de la hiérarchie prosodique : Est-ce que le nombre de niveaux de structuration est limité ou dépend-il de la complexité syntaxique de l'énoncé (cf., par exemple, Martin 1987)? A-t-on affaire à une unique structure pour rendre compte de phénomènes aussi variés que l'accentuation et la liaison? La structure prosodique est-elle une structure plate ou, au contraire, récursive (cf., Ladd 1986 ; Selkirk 1995).

(ii) la caractérisation et la formation des unités prosodiques: Parmi les travaux consacrés à la prosodie, une distinction peut se faire entre ceux qui s'appuient sur la réalisation phonétique des frontières prosodiques pour définir les unités (importance de l'allongement des syllabes, présence d'une pause, d'un contour intonatif, etc.) et ceux qui tentent de construire les unités à partir d'informations linguistiques, notamment la structure syntaxique et la structure informationnelle. On peut néanmoins se demander si les unités proposées dans ces différents travaux sont identiques ou non.

Dans notre présentation, nous reviendrons, à partir d'exemples extraits de corpus de parole spontané ou lue, sur ces différents débats. Puis, nous tenterons d'avancer vers un modèle de structuration prosodique qui reconnaît deux plans distincts qu'il s'agit de mettre en relation : (i) un plan formel en lien avec la structure syntaxique et reposant sur l'assignation d'indices de force aux frontières syntaxiques (ou syntactico-prosodiques) (cf., entre autres, Wagner 2005 pour des idées approchantes) ; et (ii) un plan phonologico-phonétique qui rend compte des réalisations prosodiques effectives possibles, et donc des découpages observés/observables en surface.

En remettant en cause l'existence de catégories prosodiques figées (Intonational Phrase, l'Accental phrase, etc.) liées à des réalisations plus ou moins et à des frontières morpho-syntaxiques désignées, l'approche que nous envisageons permet non seulement de dépasser des débats relatifs à la force et à la réalisation des frontières (« a-t-on une frontière de syntagme intonatif ou de groupe accentuel à la droite d'un syntagme disloqué à gauche ? ») mais aussi d'avoir un regard nouveau sur la façon de gérer les interfaces (en particulier phonologie-syntaxe, et phonologie-phonétique) et la relation entre gradience et catégories.